

Les figures de l'urbanisation du diffus en Picardie : Quand les périurbains s'affranchissent de l'urbain

Fiche-résumée de la recherche menée par Acadie – Mai 2013

La recherche proposée est fondée sur une hypothèse centrale : une partie des territoires picards actuellement qualifiés de « périurbains », relève d'une ou plusieurs figures territoriales que nous qualifierons « d'urbain diffus ». Cette recherche vise à identifier ces figures de l'urbain diffus en Picardie, puis à les localiser et les qualifier, dans leurs dynamiques. Cette « diffusion » est entendue avant tout au sens d'une diffusion spatiale à l'échelle régionale du fait urbain, s'opposant ainsi à un urbain « concentré » dans un nombre restreint de communes. Les analyses conduites dans la première phase, essentiellement à partir de différentes sources statistiques, observent ce degré de diffusion territoriale de l'urbain à l'échelle des communes de la région picarde.

Pourquoi le choix de la Picardie comme région d'analyse ? Plusieurs facteurs ont contribué à ce choix :

- L'organisation historique de l'espace régional, avec la place relativement limitée des grandes villes et une influence métropolitaine parisienne relativement récente,
- L'existence d'un tissu productif largement diffusé, hérité de la révolution industrielle,
- Enfin, un contexte institutionnel-politique favorable ; le Conseil Régional assumant, à l'occasion de l'élaboration récente de son SRADDT, un discours et une prise en compte du fait périurbain dans ses politiques ; ce contexte constituant un véritable levier pour rentrer en contact avec des acteurs locaux, dans la troisième phase de la recherche.

Deux autres hypothèses majeures structurent cette recherche quant au statut de l'urbain diffus.

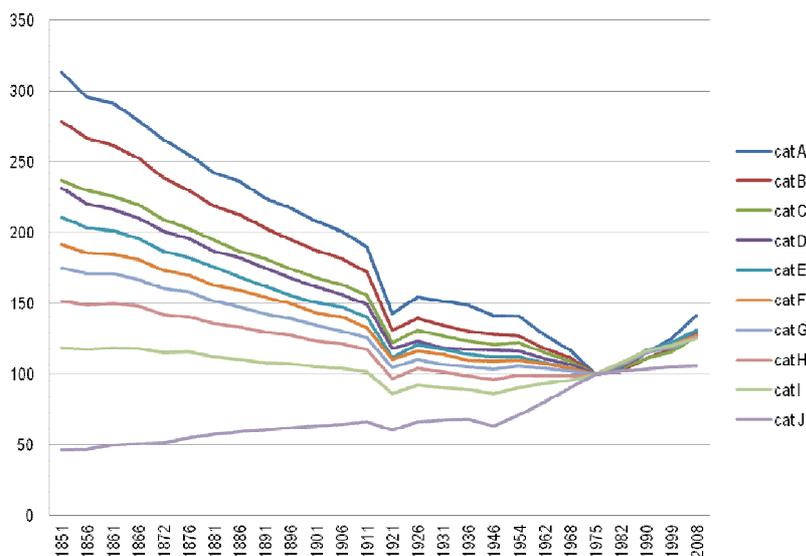
❖ Celle de l'INSCRIPTION HISTORIQUE de cet urbain diffus.

Nous postulons que cette figure d'organisation territoriale préexistait en Picardie au processus d'étalement urbain caractéristique de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle. C'est pourquoi nous avons fait le choix dans une première phase de réaliser différentes analyses statistiques permettant de mettre en lumière l'existence et les évolutions de cet urbain diffus dès le 19^{ème} siècle.

Nos premières analyses ont montré que depuis 1975, un processus de déconcentration démographique puissant est à l'œuvre à l'échelle de l'ensemble de la Région. Il concerne en particulier des communes de l'ordre de 500 à 2500 habitants, dont la croissance démographique est souvent couplée à une réelle dynamique de l'emploi. En s'appuyant sur les données plus anciennes de la base Cassini, ainsi que sur les analyses des communes-tests, il semble aujourd'hui possible d'affirmer que la croissance des urbains diffus picards est souvent synonyme de retour ou de poursuite de dynamiques anciennes. L'urbanisation actuelle diffuse s'appuie ainsi sur des ancres résidentiels et/ou productifs anciens, en tout cas présent au 19^{ème} siècle.

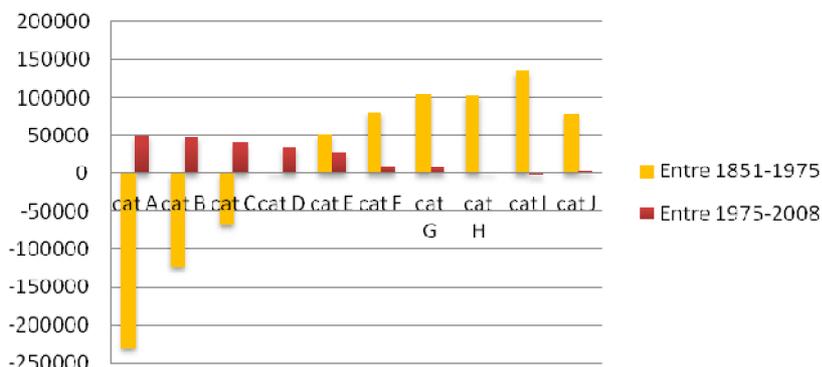
Evolution de la population par catégorie de communes entre 1851 et 2008 (base 100 en 1975)

Source: Cassini



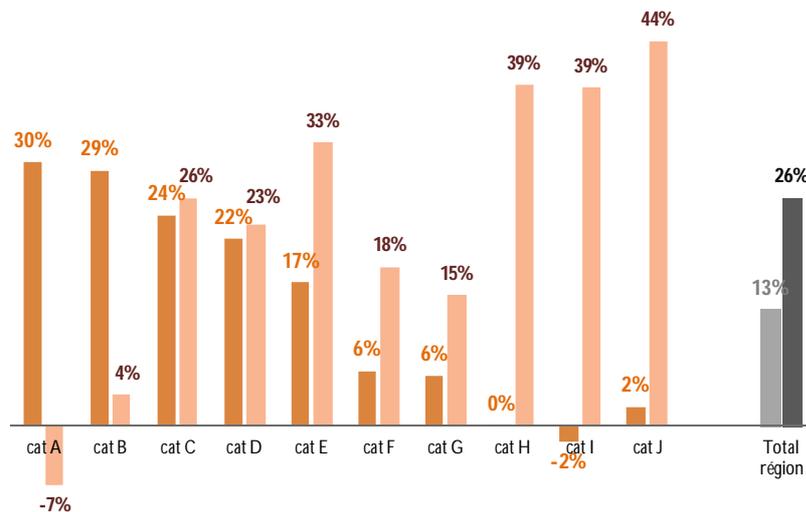
La répartition de la croissance démographique depuis 1850 selon les catégories de communes de 1975

Source: Cassini (EHESS)



Comparaison du taux d'évolution de la population et de l'emploi entre 1975 et 2008 (par décile de population base 1975)

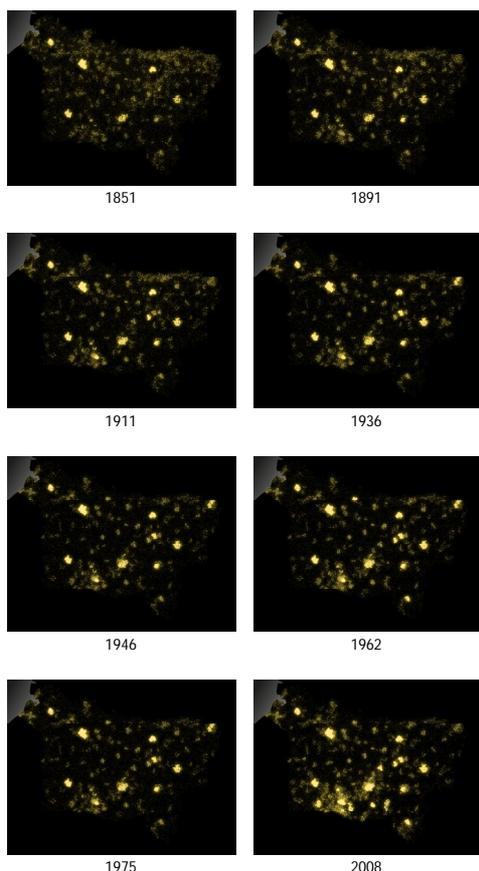
■ % évolution population ■ % evolution emploi



❖ Et celle de LA PLURALITE des figures d'urbain diffus picard.

Les urbains diffus les plus ancrés historiquement (Bresle / Thiérache) ne sont pas automatiquement ceux qui connaissent les dynamiques actuelles les plus fortes (autour des grandes villes / Vallée de l'Oise). Les urbains diffus s'urbanisent avec plus ou moins d'intensité au fil du temps, en fonction de configurations territoriales plus larges, en lien avec des dynamiques productives et résidentielles spécifiques.

La diffusion urbaine ne procède donc pas par vagues uniformes et selon des processus indifférenciés. L'observation de la spatialisation de l'occupation humaine dans le temps, grâce à des cartes



lumineuses, nous a permis de dégager des tendances territoriales que nous avons croisées avec les différents moteurs d'urbanisation et des trajectoires dans le temps. Nos analyses ont conduit à **l'émergence de plusieurs figures** :

- des urbains diffus récents, liés à l'émergence d'une périurbanisation ordinaire autour des grandes villes
- des urbains diffus résurgents, tournés vers l'Île de France et multipolarisés, le long de la vallée de l'Oise
- des urbains diffus résurgents, liés à la dynamique littorale, autour de la vallée de la Somme
- des urbains diffus permanents, liés au maintien de l'activité traditionnelle de la vallée de la Bresle et du Vimeu
- des urbains diffus rémanents, poches dynamiques dans un territoire en difficultés, dans la Thiérache.

Au-delà de ces configurations territoriales, l'analyse des terrains d'investigation communaux retenus pour la dernière phase de la recherche a abouti à la mise en évidence **de trois grandes figures de l'urbanisation récente**. Ces figures s'articulent autour d'une variable d'observation : l'articulation de *l'ancien et du neuf* et se basent sur une observation urbaine/spatiale et sur des analyses des représentations des acteurs locaux.

